

# 15/



## TÉMOIGNAGE - *Michel Bromet* INTRODUCTION DE MÉTEIL FOURRAGER POUR DIMINUER LA PRESSION ADVENTICE ET SÉCURISER LA PRODUCTION ALIMENTAIRE - CAZALRENOUX (11)



### Motivation

Nous élevons aujourd'hui 35 à 40 vaches laitières pour une production de 250 000 litres de lait par an. Nous nous sommes engagés en 2016 dans une conversion de notre système en agriculture biologique. La crise laitière a remis en question notre fonctionnement basé sur un schéma intensif de production. L'investissement récent dans un robot de traite nous a poussé à rester dans la production laitière. Cette conversion s'est accompagnée d'une reconception de notre système de production laitière avec l'ajout d'un atelier de transformation du lait en beurre et en crème destinés à la vente directe, en prévision de la diminution du rendement.

Nous avons aussi modifié l'assolement de façon à assurer l'autonomie alimentaire du troupeau en supprimant les cultures de vente, en abandonnant les cultures de ray grass (RGI) très consommatrices en azote et en intégrant un maximum de **légumineuses** en pur ou en mélange (ex: luzerne - méteils) afin de régénérer la potentialité des sols (structuration, maîtrise du salissement et reliquat azoté).

### L'exploitation

#### Localisation

Région Occitanie



  
**145 ha**  
de SAU

  
**dont 85 ha**  
irrigués

  
**4 UTH**

**Non Labour**

**Cultures :**  
Prairies permanentes (46ha), temporaires (6ha), luzerne (47ha), blé tendre (21ha), méteil (24ha)  
**Elevage :**  
35-40 vaches laitières

**AB**  
Agriculture biologique

  
**argilo-limoneux**

Ainsi, le nouvel objectif de production de 5 000 litres de lait par vache et l'atteinte d'une autonomie fourragère ont motivé le choix de développer les méteils fourragers au sein de ce nouveau système de culture. Ces méteils répondent à nos objectifs car :

- Les rendements sont supérieurs aux graminées/ trèfle en conduite bio ;
- Ils permettent d'assurer l'autonomie azotée pour l'alimentation animale ;
- Ils ont un effet structurant sur le sol grâce aux protéagineux ;
- Ils laissent un reliquat azoté dans le sol ;
- Ils sont assez étouffants pour éviter le salissement et réduire le nombre d'opérations de désherbage par rapport au système précédent.

Avis du comité d'experts

EFFICIENCE

SUBSTITUTION

RECONCEPTION

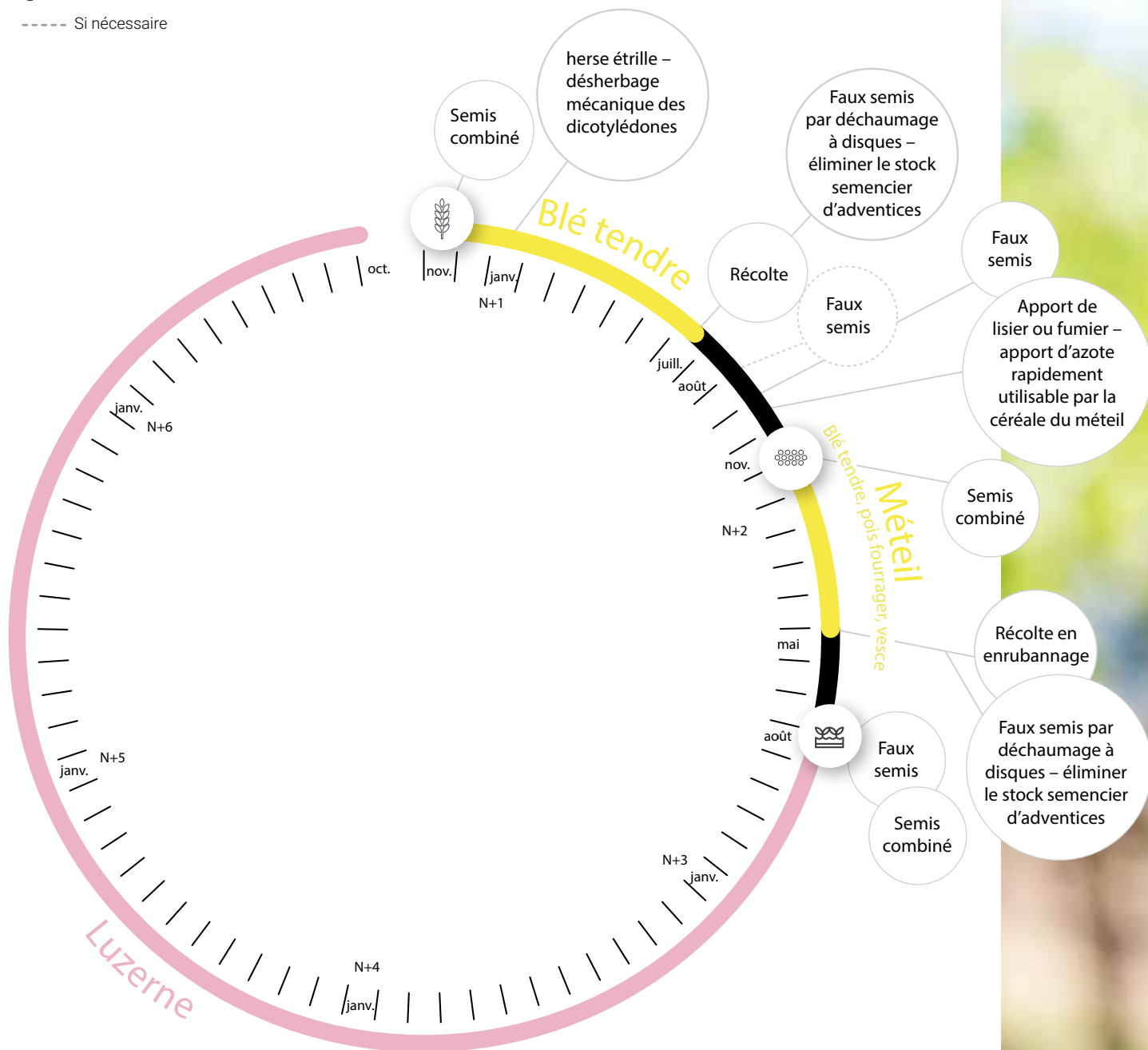


## MISE EN PRATIQUE

Mon système de culture (145 ha)

Rotation sur 6 ans

- Cultures d'hiver
- Couverts végétaux
- Sol nu
- Si nécessaire



Seules les opérations liées à la gestion des adventices et à la gestion du méteils sont présentées ici.

## Méteils fourragers enrubannés pour l'optimisation alimentaire : Ma façon de faire



### Le semis

**Matériel :** semoir combiné herse rotative

**Densité de semis :**

- 130 kg/ha de blé
- 30 kg/ha de pois fourrager
- 20 kg/ha de vesce d'hiver « José »

Par rapport à une culture de graminée pure, j'augmente la densité de semis (passage de 100 kg/ha à 130 kg/ha) pour la graminée du méteil car le tallage sera moindre du fait qu'on ne rajoute pas d'azote minérale.



### Composition de mélange

Les critères de choix de la composition du mélange sont de deux ordres :

- **Choix technique :** mélange permettant d'obtenir une valeur alimentaire garantissant a minima 16% de MAT et 0,80 à 0,85 d'UFL.
- **Choix économique :** les mélanges de méteils sont relativement coûteux en bio et leur coût est fortement lié à la proportion de protéagineux et de légumineuses présents dans le mélange. Le compromis technico-économique trouvé sur le système est de réaliser un méteil comprenant 50kg de protéagineux/légumineuses et 130kg de céréales.

Au niveau variétal, on a choisi la vesce « José » car elle est très adaptée au contexte pédoclimatique local. On a préféré le pois fourrager au pois protéagineux car celui-ci est plus précoce, plus compétitif en mélange et moins sensible à la verse. Ce dernier point est important sachant que des 3 espèces du mélange, la vesce a un développement végétatif hivernal plus fort qui peut conduire à des problèmes de verse. On travaille alors avec une densité de semis de l'ordre de 30 à 40 kg/ha maximum.



### La récolte

La récolte est faite au stade fin de montaison/début d'épiaison de la céréale car c'est le stade physiologique qui maximise la valeur énergétique du fourrage plutôt que le rendement.

**Valeur moyenne du fourrage :**

**UFL : 0.82**

**MAT : 16 % avec environ 40 % de légumineuses**

**PDIN 95 PDIE 65**

## LES AUTRES LEVIERS QUE J'UTILISE

- Désherbage mécanique
- Décalage de la date de semis
- Rotation longue
- Faux-semis

## MON ANALYSE SUR LA COMBINAISON DE LEVIERS QUE J'UTILISE



### Intérêts

- Facile à mettre en place
- En système bio le rendement Méteil fourrager (5T MS/ha) > rendement Ray Grass/Trèfle (3T MS/ha)
- Culture étouffante moins salie qu'une culture de Ray-grass
- Fourrage plus riche en protéine qu'un RGI
- Bon précédent de structuration du sol et reliquat azoté



### Points de vigilance

- Respecter une densité de semis importante (160 à 180 kg/ha)
- Développement variable des espèces d'une année sur l'autre, composition variable de la récolte
- Coût de semence important
- Coût à la tonne de MS récoltée plus élevée (80€/T) avec une récolte en enrubannage qu'avec un autre mode de récolte
- Augmentation du temps de mécanisation due au faux-semis pratiqué avant l'implantation du méteil.
- Période de la récolte du méteil fortement occupée par le chantier enrubannage.
- Le développement végétatif hivernal de la vesce peut provoquer de la verse.



## MES CONSEILS POUR REUSSIR

- ✓ Mettre en place des stratégies pour gérer l'enherbement lors du passage en bio
- ✓ Choisir une culture dans la rotation qui bénéficie au sol (structuration et reliquat azoté) comme ici la luzerne.

## MES PERSPECTIVES

- Développer du méteil grain afin de produire une partie de mes semences.
- Mettre en place un pâturage tournant du troupeau sur les prairies temporaires multi-espèces et sur les surfaces de luzerne pour avoir une alimentation plus énergétique par rapport au méteil qui est riche en matière azotée.
- Réfléchir à la modification de la rotation pour introduire des cultures intermédiaires.

Agriculteur membre du réseau DEPHY Ferme animé par la Chambre d'Agriculture de l'Aude

Pour plus d'informations : [jean-luc.pull@aude.chambagri.fr](mailto:jean-luc.pull@aude.chambagri.fr)

Année de publication : 2021



AGLAÉ : des retours d'expériences d'agriculteurs engagés au sein de GIEE, Groupes DEPHY et 30 000 et qualifiés par un comité d'experts.  
Plus d'informations sur : <https://occitanie.chambre-agriculture.fr>



Action financée par :

